

POUR PLUS D'EGALITE

Si l'on demandait à un citoyen pris au hasard ce que signifie pour lui le 25 novembre, nul doute que cela ne lui évoquerait pas grande chose, sauf peut-être la Sainte Catherine s'il a gardé en mémoire de vieilles traditions... C'est pourtant la date choisie par les Nations Unies pour célébrer la Journée Internationale pour l'Elimination de la Violence contre les Femmes. La couleur retenue par cette journée est l'orange qui veut symboliser un monde meilleur pour les femmes et les filles. On connaît également cette journée sous le nom d'Orange Day.

25 Novembre : Journée Internationale pour l'Elimination de la Violence à l'Egard des Femmes

Mais pourquoi le 25 Novembre au juste ?



Cette date a été retenue en l'honneur des femmes ci-dessus : Patria, Minerva et Maria Teresa Mirabal, trois sœurs héroïques et martyres de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo, qui dirigea la République dominicaine de 1930 à 1961. On les surnommait également les sœurs « Mariposas » (Papillons).

Minerva Mirabal, invitée ainsi que ses parents à plusieurs réceptions en l'honneur du dictateur Trujillo, reçut, à plusieurs reprises, des avances plus qu'insistantes de la part de ce dernier. Avances qu'elle refusa allègrement, elle qui fréquentait de manière intime l'un des fondateurs du Parti Socialiste Populaire, le jeune dirigeant communiste, Perciles Franco.

Ce refus généra une colère noire de la part de Trujillo qui commença une véritable chasse aux sorcières envers la famille Mirabal et son entourage.

Ainsi, Enrique Mirabal, le père des 3 sœurs, qui sur le conseil du gouverneur de Moca, avait envoyé un télégramme d'excuse à Trujillo, est arrêté et conduit en prison. Un peu plus tard, Minerva est arrêtée ainsi que plusieurs de ses amies. Les prisonnières sont interrogées pendant plusieurs semaines sur les supposées relations de Minerva avec des membres du Parti Socialiste Populaire. À partir de ce moment, la famille Mirabal, mais surtout Minerva et son entourage, sont sous étroite surveillance, et Trujillo est informé en permanence de toutes ses activités. Le père est soumis à des humiliations graves, à des incarcérations et brutalités menant à la fragilisation de son cœur, puis son décès.

Quelques années plus tard, Minerva Mirabal rejoint le mouvement antitrujillista (dit du 14 Juin) ayant pour but d'évincer le dictateur Trujillo. Ce mouvement n'a pas tenu longtemps car il a été dénoncé aux services secrets du dictateur qui a immédiatement fait arrêter, emprisonner et torturer à mort des centaines de partisans du mouvement.

Le destin des 3 sœurs vire au tragique lorsque, le **25 Novembre 1960**, lors du retour d'une visite à leurs maris emprisonnés, Patria, Minerva et María Tereza Mirabal quittèrent Puerto Plata à bord d'une jeep, en direction de leur maison. Elles furent arrêtées par un autre véhicule à coups de rafales de balles. Amenées loin de la route, dans un endroit discret, elles furent assassinées, à la machette. Leur chauffeur, Rufino de La Cruz, perdit lui aussi la vie. Leurs cadavres furent replacés dans la jeep qui les transportait, pour être ensuite jetés du haut d'un précipice qui bordait la route.

